

L'expérience
d'Isabelle
Bessart

DES CHÈVRES EN BONNE SANTÉ AVEC MOINS DE TRAITEMENTS ALLOPATHIQUES

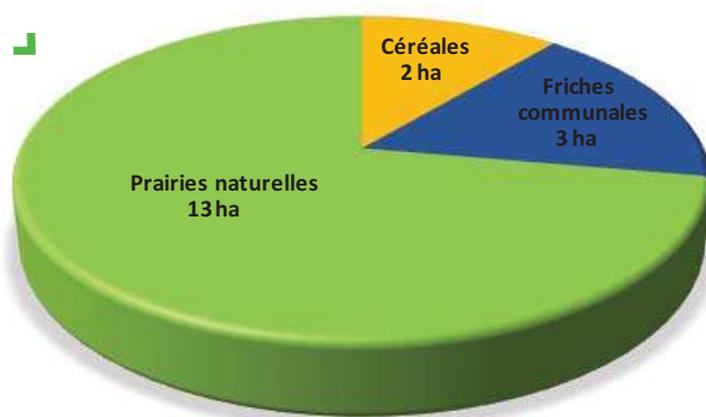


L'Agro-écologie
en marche en Bourgogne Franche-Comté

LOCALISATION

Montagne-le Reconduit, région de la
Petite Montagne du Jura (39)
450 à 500 m d'altitude

Assolement 2016



SAU : 18 ha

UTH : 1

TYPE DE SOLS : globalement peu épais, karstiques,
4 ha de sols très pauvres, caillouteux

ATELIER 1 :

- ◆ 35 chèvres laitières bio + 15 chevrettes + 3 boucs, soit une cinquantaine d'animaux sur paille, ambiance du bâtiment très saine (ni courants d'air ni d'humidité)
- ◆ Pâturage de toutes les surfaces en herbe
- ◆ Chèvrerie et laboratoire de transformation fromagère

ATELIER 2 :

1 vache laitière en pension chez une éleveuse voisine, avec fabrication de fromages de vache type reblochon et yaourts pour compléter mon offre

FILIÈRES :

- ◆ Agriculture Biologique
- ◆ Vente directe sur le marché de Saint Amour, dans 2 AMAP (Villemotier et Haute Cour), à la Coopérative



CONTEXTE

Initialement non issue du milieu agricole, j'ai grandi dans la Nièvre, dans la zone de production des crottins de chavignol. J'ai toujours été passionnée par les chèvres mais j'ai poursuivi mes études en agronomie et

en tant que professeur de science. J'ai également travaillé dans des fermes avant de m'installer finalement en 2005, dans le Jura qui compte davantage de fermes à taille humaine (mon objectif !).

LES FORCES

parcelle groupée, ferme à taille humaine, entraide des voisins

LES FAIBLESSES

être seule c'est parfois difficile

MES OBJECTIFS

Naturellement passionnée par l'élevage caprin, je suis quelqu'un de curieux, j'aime la biologie et comprendre les mécanismes naturels me paraît indispensable. J'aime aussi la proximité et les échanges, avec d'autres éleveurs comme avec le grand public. Pour moi, être éleveur signifie d'une part savoir **prendre soin de ses bêtes en respectant leur environnement** (la nature est bien faite !), et d'autre part, savoir faire **des produits sains et de qualité** ; je me sens responsable de ce que les gens vont manger.



FOCUS SUR NOS PRATIQUES

ALTERNATIVES AUX ANTIBIOTIQUES ET MÉDICAMENTS



MA STRATÉGIE AGRO ÉCOLOGIQUE

Ces éléments ont motivé mon installation en bio et ma démarche de vente directe dès le départ.

Par ailleurs, j'ai toujours pensé que les antibiotiques et antiparasitaires étaient à utiliser avec parcimonie, notamment en raison des problèmes de résistance croissante. Pour atteindre cet objectif, il faut une réflexion globale sur l'exploitation, qui passe par une bonne conception des bâtiments, une gestion adaptée de l'alimentation et ensuite par l'emploi de traitements alternatifs.

Mon cheminement :

Au début, du fait de mon parcours hors cadre, je voulais suivre mes idées mais je n'étais pas sereine ; je n'avais pas confiance en moi et ne maîtrisais pas encore suffisamment l'emploi de traitements alternatifs, alors j'utilisais encore quelques traitements allopathiques (après coprologie pour les antibiotiques et antiparasitaires, obligatoire en bio) et des mélanges d'huiles essentielles prêts à l'emploi.

En parallèle, un ami me parlait souvent du **GVA Petite Montagne** auquel il adhérait. Je n'y voyais pas tellement ma place, mais finalement, je me suis décidée à aller à une réunion, j'ai beaucoup aimé cette convivialité... aujourd'hui j'en suis la trésorière ! Par la suite, le GVA a proposé plusieurs **formations** qui me correspondaient totalement : réglage alimentaire sur la base d'observation de son troupeau (méthode OBSALIM®), homéopathie, aromathérapie (huiles essentielles)... Ces formations m'ont beaucoup aidé à me conforter dans mon idée et à lever mes doutes. Les vétérinaires-formateurs du GIE Zone Verte nous transmettent tout leur savoir pour nous aider dans ce cheminement et restent disponibles après la formation, sans jugement.

Je trouve que rechercher les meilleurs remèdes à nos problèmes est intéressant intellectuellement, pousse à échanger avec les autres et oblige à regarder les animaux différemment. C'est aussi intéressant économiquement car j'ai peu de frais vétérinaires et je ne jette pas de lait (d'autant plus qu'en bio on devrait doubler le délai d'attente en cas d'usage d'antibiotique ou d'antiparasitaire).

Au-delà de ces formations de groupe, chez moi, **le travail collectif** est omniprésent, à différentes échelles :

- ◆ Vache en pension chez une amie + échange de produits locaux pour la vente
- ◆ Mise en commun de produits pour les transporter à l'AMAP
- ◆ Service d'un éleveur voisin qui me fait la récolte mes céréales en échange de mon surplus de paille
- ◆ Organisation de chantiers collectifs (administratifs : comptabilité... ; terrain : aide sur des exploitations maraîchères contre aide au curage de mon bâtiment...)

A plusieurs on travaille plus vite et dans une bonne ambiance !

ET LA SUITE ?

Je vais suivre prochainement la **formation** d'aromathérapie pour les expérimentés. Par ailleurs, le GIE Zone Verte transmet au GVA des exercices corrigés pour s'entraîner à l'usage du Synthésis (la référence en homéopathie).

Concernant la vente directe, je fais partie de **l'association** « le Coin des paysans », qui regroupe des conventionnels et des bios, et nous sommes en train de monter un magasin collectif à St Amour.

Contact :

fiche réalisée par : Delphine PARQUIN,
Chargée de mission/animatrice à
la Chambre d'agriculture du Jura
Tél. : 03 84 35 14 22

FOCUS SUR NOS PRATIQUES

DES CHÈVRES EN BONNE SANTÉ AVEC MOINS DE TRAITEMENTS ALLOPATHIQUES

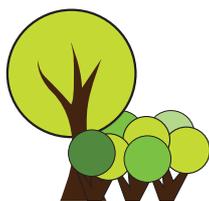
L'expérience
d'Isabelle
Bessart (39)



Diminution
d'intrants



Autonomie alimentaire



Biodiversité

MES PRATIQUES :

- ◆ Agriculture Biologique
- ◆ Observation troupeau et réglage alimentaire : Méthode OBSALIM ®
- ◆ Homéopathie
- ◆ Aromathérapie

ETAPES DE LA MISE EN OEUVRE

Installée hors cadre en bio, j'ai voulu mettre en œuvre des techniques alternatives aux antibiotiques et médicaments par conviction. Au début, je voulais utiliser des huiles essentielles et de l'homéopathie mais je ne maîtrisais pas encore la chose et manquait d'assurance.

Puis j'ai adhéré au GVA de la Petite Montagne. Je ne voulais pas être membre au début, je me demandais ce qu'une petite éleveuse de chèvre comme moi irait apporter à une quarantaine d'éleveurs en AOC Comté. J'ai finalement rapidement adhéré et je ne regrette pas, le groupe est moteur d'échanges et de réflexion ! **J'ai suivi avec les membres du GVA des formations qui m'ont beaucoup aidée à me conforter dans mon idée et à lever mes doutes :**

- ◆ 2011 : OBSALIM ® (méthode de réglage alimentaire fondée sur l'observation des animaux). Cette formation est faite sur la base de cas concrets sur les fermes des éleveurs, ce qui permet d'échanger entre nous sur les méthodes que nous utilisons.
- ◆ 2012 : Homéopathie
- ◆ 2013 : Aromathérapie = huiles essentielles
- ◆ 2015 : Perfectionnement à l'homéopathie

Les formations font intervenir le GIE Zone Verte : un groupe de vétérinaires qui nous suit durablement et répond à nos questions sans jugement, même après la formation. Le GIE transmet aussi au GVA des exercices corrigés afin que l'on s'entraîne sur l'usage du Synthésis (la référence en homéopathie) à partir de cas concrets.

MISE EN ŒUVRE :

Réglage alimentaire basé sur l'observation de mes animaux (méthode OBSALIM®):

- ◆ En préventif, je prends soin de bien nourrir mes chèvres :
 - Je gère moi-même ma ration et je demande l'avis du vendeur d'aliments
 - Je connais la valeur nutritionnelle des aliments que je donne
 - Je ne veux pas « pousser » mes animaux à 100% pour leur laisser la capacité à se défendre et limiter les frais vétérinaires

◆ Je définis ma ration :

En complément de la pâture, je donne un mélange : orge + triticale + avoine + pois que je produis et j'achète du maïs et des bouchons de luzerne si je manque de protéines.

- Avant de distribuer mes céréales, je donne du foin grossier qui permet de créer un tapis fibreux. Cela permet que les céréales ne se retrouvent pas au fond du rumen et limite l'acidose
- Je donne environ 300g céréales/jour au pic de lactation et 100g céréales/jour au tarissement.
- J'applique la méthode OBSALIM ®, qui permet de régler la ration en fonction des signes observés sur mes animaux: poils, comportement, déjections... je sais notamment reconnaître les signes d'une alimentation trop riche, de subacidoses... Cette méthode est particulièrement efficace dans le cas d'aliments en mélanges, qui par leur variabilité demandent plus de pilotage qu'une ration standard.
- Dans le même esprit, je corrige ma ration si j'observe des moisissures indésirables sur mes fromages (par exemple les moisissures mucor ou « poil de chat » sont le signe d'un excès d'azote).

Homéopathie :

J'utilise l'homéopathie plutôt pour des problèmes de fond (comportement, maladies que je connais bien) et pour les mises bas. Avec l'usage d'un répertoire homéopathique qui fait référence, j'adapte mes formules après avoir diagnostiqué le problème le plus finement possible.

- ◆ Je mets de **l'argile** à disposition des cabris et des mères pour prévenir les **diarrhées** et l'echtyma,
- ◆ **je donne du chlorure de magnésium** à la mise à l'herbe pour éviter les **tétanies d'herbage** (due à une carence en magnésium quand elles se mettent à consommer la jeune herbe en début du printemps) et qui de façon plus générale renforce le système immunitaire.
- ◆ Je donne des minéraux enrichis en cuivre et en sélénium, qui préviennent notamment la formation de « chevreaux mous » (entre dans la composition des muscles).
- ◆ Pour les mises bas, si nécessaire, j'utilise du chlorure de magnésium qui rend le travail plus efficace, de l'homéopathie pour aider à la délivrance (par exemple Aletris farinosa 9 CH), puis de **l'arnica** après la **mise bas**.

Huiles essentielles

Je les emploie pour des usages plus ponctuels, notamment pour les problèmes cutanés ou pulmonaires. Leur efficacité est rapide. Avec la formation et l'expérience, je fabrique aujourd'hui mes propres mélanges : à chaque traitement, il est en effet préconisé d'associer une huile pour « préparer le terrain » et désinfecter, une pour traiter et une pour prévenir la récurrence.

- Par exemple pour traiter une infection cutanée, je peux utiliser un mélange d'huiles essentielles d'arbre à thé, antibactérien, de laurier noble, contre l'infection, puis de lavande, qui éloigne les parasites.

- J'utilise très fréquemment l'huile essentielle d'arbre à thé pour ses vertus antiseptiques, sur mammites par exemples.

Aujourd'hui, ces méthodes ont une place centrale dans la gestion de mon troupeau et je sais les utiliser avec plus de sérénité !

- Je tiens à ce que mes **chèvres pâturent** tous les jours une **friche communale avec arbres et arbustes**, que je gère avec une clôture tournante. Cette pratique répond à leur nature, contribue à débroussailler et surtout joue sur leur alimentation, en donnant toute leur **typicité** à mes fromages. De plus, mes chèvres y trouvent de **nombreuses légumineuses riches en tannins, aux vertus antiparasitaires !**



INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES

- ◆ J'ai toujours été en bio et voulu limiter l'usage des antibiotiques donc mes frais vétérinaires ont beaucoup chuté: de 500 à 600 €/an, soit environ 30% de moins qu'en traitements allopathiques.
- ◆ Grâce à la bonne conception de mon bâtiment et à mes pratiques de traitements alternatifs, j'ai peu de problèmes pulmonaires, habituellement fréquents en élevage caprin. De même, depuis l'augmentation de mes surfaces pâturées et l'emploi de méthodes alternatives, j'ai moins de parasitisme. Je constate également moins de problèmes pendant et après les mises bas.
- ◆ Mes méthodes ont quelquefois permis de sauver une de mes bêtes, comme cette chèvre avec un abcès aux pattes qui ne réagissait pas aux antibiotiques : alors que le vétérinaire la croyait perdue, je l'ai sauvée avec un mélange d'huiles essentielles.
- ◆ Je ne jette quasiment pas de lait, car les antibiotiques et antiparasitaires ne sont utilisés qu'en secours. C'est très important car en bio, les délais d'attente sont doublés !



INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

On ne retrouve pas d'antibiotiques dans les fromages et pas d'antiparasitaires dans les déjections à la pâture, c'est vraiment mieux pour les insectes et ensuite pour toute la chaîne alimentaire !



ÇA M'A PLU !

- ◆ Une amie avait un problème avec ses porcelets – il aurait été trop risqué de les piquer à ce stade. Elle m'a appelé pour me demander mon avis et voir si j'avais une solution alternative à lui proposer. Avec des huiles essentielles, nous avons réussi à guérir les porcelets. Mon amie m'a appelé en me disant qu'ils étaient en bonne santé, avec un poil brillant !
- ◆ Quand on pique un animal, par la suite on ne peut plus l'approcher, il nous craint. Avec des traitements alternatifs, il n'y a pas de stress et le lien n'est pas rompu, c'est beaucoup plus simple !
- ◆ Aujourd'hui le vétérinaire est parfois curieux de connaître le remède que j'ai utilisé !



LES CLÉS DE RÉUSSITE :

- ◆ Faire des formations
- ◆ S'entourer de gens qui les pratiquent déjà et éviter de se lancer seul

LES POINTS DE VIGILANCE ET LES LIMITES DE LA PRATIQUE

Ne pas sous-estimer ces méthodes : elles peuvent être dangereuses si on les utilise mal. Une formation est indispensable. Quelques exemples :

- ◆ Les huiles essentielles sont à utiliser diluées, toujours dans un corps gras. Diluées dans de l'eau, elles restent en surface et peuvent brûler l'œsophage.
- ◆ Certaines huiles essentielles sont agressives pour la peau, d'autres sont à éviter absolument pendant la gestation sous peine d'avortement (menthe poivrée par exemple), bref il ne faut pas se lancer seul !

MON BILAN, SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Je suis satisfaite de ce parcours.

LES APPUIS MOBILISÉS

- ◆ Le GVA Petite Montagne – le groupe est une force !
- ◆ Le GIE Zone verte dont Paul POLIS - Vétérinaire, Homéopathe qui était notre formateur.
- ◆ Les collègues avec qui j'échange sur mes pratiques – notamment en homéopathie.



Contact : fiche réalisée par :
Delphine PARQUIN, Chargée de mission/animatrice à la
Chambre d'agriculture du Jura

Tél. : 03 84 35 14 22

Fiche réalisée dans le cadre du Réseau Rural Régional BFC



Cofinancé par l'Union Européenne



FEDER Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural : l'Europe investit dans les zones rurales